

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

UNIVERSITE GASTON BERGER (UGB) DE SAINT-LOUIS  
CONFERENCE INTERNATIONALE DES DIRIGEANTS DES INSTITUTIONS  
D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE DE GESTION D'EXPRESSION  
FRANÇAISE (CIDEGEF)

En association avec l'ASPRH , le CEPOD, la CNES, la Direction de l'Emploi et L'ANPEJ

# **PLAIDOIRIE POUR UNE FILIERE FRANÇAIS, ADMINISTRATION ET CULTURE (FAC) A L'UNIVERSITÉ : UN « BIEN NECESSAIRE »**

**Hadja Maimouna NIANG, Enseignante-chercheure en Techniques de  
Communication à l'Université de Thiès. Domaines de recherche :  
Expression française ; Pédagogie de l'image (cinéma et audiovisuel)**

**-Responsable du Bureau d'Etudes et de Service à la Société (BESS) /  
UNIVERSITE DE THIES**

## **INTRODUCTION**

**❖ La quasi-totalité des enseignants-chercheurs du  
Sénégal admet la remarque suivante :**

**➤ les étudiant-e-s s'éloignent de plus en plus de la  
langue française qui constitue un moyen de**

**transmission de connaissances à l'échelle  
universitaire et un outil de communication dans  
le milieu professionnelle**

➤ à commencer par « l'entretien », le premier contact physique ou virtuel entre le recruteur et le le potentiel recruté.

❖ **Nombreux sont les étudiants (e) s qui ratent le rendez-vous de l'emploi à cause d'une mauvaise gestion d'un entretien de recrutement dûe aux discordances entre les normes de communication professionnelles établies en filigrane par la langue française véhicule d'une culture étrangère et les us et coutumes africains.**

❖ **Notre expérience en tant qu'enseignante en Techniques de Communication révèle qu'un nombre important d'étudiants transfèrent les**

**schèmes culturels qui relèvent du langage populaire voire familier dans la rédaction de Lettre de Motivation ou dans le cadre de l'entretien d'embauche au point de s'auto-discriminer de la vie professionnelle.**

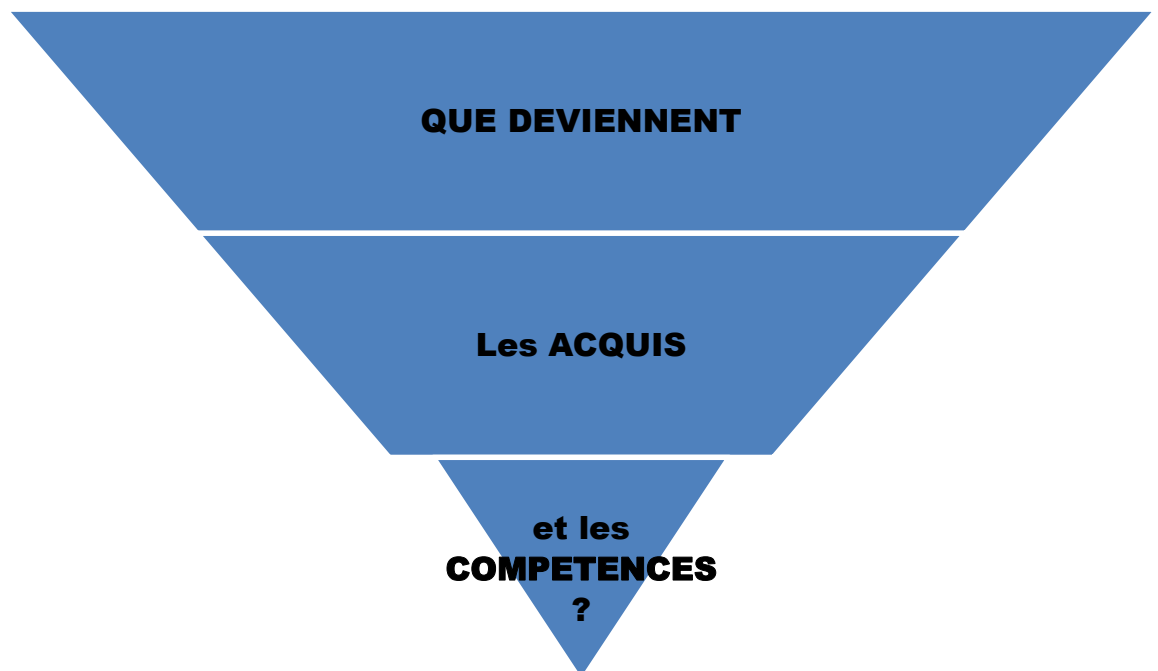
---

**❖ Les discordances entre langues et culture engendrent le transfert dans la recherche de l'emploi de la familiarité culturellement africaine admise dans certains contextes importants de la vie par la culture africaine.**

**➤ deux étudiants sénégalais sur trois justifieraient sans détour leur choix d'orientation professionnelle en ces termes :**

- « Je suis (le) soutien de (ma) famille »
- « J'ai besoin de travailler pour subvenir aux besoins de ma famille »
- « ma famille est en difficulté financière ».

➤ **REMARQUE :**



- **APPRECIATION :** Ces expressions formulées par un jeune en recherche d'emploi seraient bénies par la culture sénégalaise, mais bannies

**par les techniques de communication de la vie professionnelle calquée sur le modèle européen.**

- **COMMENTAIRE : « Vérités en deçà des Pyrénées, erreur au-delà. ».**

- **Film pédagogique : LES ETUDIANTS FACE A L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE : EXERCICE D'APPLICATION**

**Cible : Etudiant (e) s en L3 de Sciences Economiques et Gestion (SEG) de l'Université de Thiès**

**Société ciblée : Institut de Transformation Alimentaire (ITA) / SENEGAL**

- **COMMENTAIRE :**

- **Sur une cinquantaine d'étudiants en L3 de Sciences Economiques et Gestion, deux ont vécu un moment de l'entretien de recrutement.**

**REMARQUE GENERALE : LES ETUDIANTS  
« FUIENT » « LES CONCOURS A  
ENTRETIEN ».**

**CONSEQUENCE : QUI A PEUR DE  
L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE FUIRA LE  
MARCHÉ DU TRAVAIL**

**RAISON PRINCIPALE ?**

**PEUR DE PARLER FAUX LE FRANÇAIS**

**Quelle serait la raison du blocage de l'étudiant (es) par rapport à la langue française ?**

**Un bon nombre d'étudiant-e-s que nous avons interrogé-e-s se construisent une raison sociale qui se résume en ces termes :**

❖ « Parler "couramment" le français ne fait pas partie de notre culture ».

➤ Selon une enquête pédagogique que nous avons soumise aux étudiant-e-s qui suivent l'U.E (Unité d'Enseignement) intitulée « Techniques de Communication » que nous enseignons depuis 2009 à l'Université de Thiès au sein de l'UFR SES (Sciences Economiques et Sociales). :

Sur **100** (cent) étudiant-e-s de niveaux d'études et de filières différents:

**30** (trente) étudiant-e-s en Management du Tourisme et de l'Hôtellerie (MTH), L1 (première année de Licence<sup>1</sup>;

**20** (vingt) en Sciences Economiques et Gestion (SEG), L3;

---

<sup>1</sup> Selon le système LMD ( Licence, Maîtrise, Doctorat), mis en place à l'Université de Thiès depuis 2007, le cursus universitaire du 1<sup>er</sup> cycle est scindé en trois niveaux suivant la Licence ( L du LMD) : L1 (après l'admission au baccalauréat, première année d'inscription à l'université), L2 ( deuxième année ) et L3 ( troisième année de la Licence).

**35** (trente-cinq) en Langues Etrangères Appliquées (LEA), L1 ;

**15** (quinze) en MIO (Management Informatisé des Organisations), L2.

➤ **A la question de savoir quelle serait la relation entre étudiant-e et langue française, en tant qu'outil de communication, les réponses sont les suivantes :**

- Pour **24** étudiants : « **Nous ne communiquons pas en français par peur de commettre des fautes** » ;
- Pour **16** étudiants : « **Nous ne sommes pas à l'aise avec la langue française qui est très exigeante en grammaire et en conjugaison** » ;
- Pour **60** étudiants : « **Parler "couramment" le français ne pas pas partie de notre culture** ».



# **PROPOSITION PRINCIPALE**

## **I. POUR UNE FILIERE FRANÇAIS, ADMINISTRATION ET CULTURE (FAC) A L'UNIVERSITE : UN BIEN NECESSAIRE**

❖ Il serait question de mettre sur pied dans les Universités sénégalaises une filière qui se nommerait FAC (Français, Administration et Culture).

### **❖ MISSION PRINCIPALE DE FAC**

➤ des cadres outillés pour former, diriger et manager les ressources humaines d'un institut supérieur de formation en vue de l'insertion professionnelle, la compétence, la performance et le succès.

## ➤ NIVEAU DE LA FORMATION

**L1, L2, L3 ponctuées par un Master en relation avec le contenu pédagogique de la licence**

## ❖ JUSTIFICATION CONTEXTUELLE

- **Le français constitue la langue officielle du Sénégal, de l'enseignement et de la formation professionnelle à tous les niveaux du système éducatif.**
- **Selon une acception contextuelle, l'Africain-e s'assimile à sa culture par rapport aux us, coutumes et mœurs au nom desquels il/elle vit et évolue. Suivant cette vision, la notion de langues locales occupe relativement une place importante dans un pays africain par rapport à un autre**
- **si au Cameroun l'existence d'une multitude de langues locales a engendré un consensus linguistique autour d'une langue étrangère comme le français populaire et « professionnel » et l'anglais pour une**

**bonne part de la population, au Sénégal la situation est autre. Le cas du Cameroun est similaire à celui de la Côte d'Ivoire d'après l'étude sur le FLE (Français Langue Etrangère) menée par Clémentine Brou-Diallo<sup>2</sup> qui donne une idée précise sur la situation du FLM (Français Langue Maternelle) par rapport au FLS(Français Langue Seconde) :**

**« En Côte d'Ivoire, ancienne colonie française, le français remplit un rôle social important parce qu'il y est langue officielle et langue de l'administration. Dans ce pays qui compte une soixantaine de langues, le français est matière enseignée à des apprenants non natifs du français et il est l'unique canal de l'enseignement, de l'école primaire à l'université.»**

*BROU-DIALLO, Clémentine. « L'évaluation en FLE au CUEF d'Abidjan » in Langues et Littératures. Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires. N° 13, janvier 2009, Université Gaston Berger de Saint-Louis/ Sénégal. pp.78.*

---

<sup>2</sup> BROU-DIALLO, Clémentine. « L'évaluation en FLE au CUEF d'Abidjan » in *Langues et Littératures. Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires. N° 13, janvier 2009, pp.78.*

- **Les populations sénégalaises certes, moins que celles du Cameroun disposent de plusieurs langues locales nommées langues nationales mais parmi celles-ci la prédominance du wolof est sensible sur une bonne partie du territoire.**
  
- **Loin d'inciter un consensus linguistique autour du français, cette réalité positionne la langue héritée de la colonisation à un moyen de communication pour les « assimilés », autrement dit ceux qui ont accepté l'héritage du français.**

## **❖ JUSTIFICATION PEDAGOGIQUE**

**LA JUSTIFICATION CONTEXTUELLE JUSTIFIE  
LA SITUATION PEDAGOGIQUE ET  
PROFESSIONNELLE DE L'ETUDIANT FACE A LA  
LANGUE FRANÇAISE**

## **II. APERCU DE LA FILIERE FAC**

- **L'ébauche du programme de la filière Français Administration et Culture suivant la licence en trois années.**

**En première année :**

- **U.E. Cultures Sénégalaises (histoire, organisation et manifestation**
- **Sociologie**
- **U.E. Rédaction administrative**
- **U.E. Communication orale professionnelle**

**(Exemple : l'entretien d'embauche ; l'accueil en milieu professionnel)**

- **U.E. Comptabilité;**
- **U.E. Gestion ;**
- **U.E. Recherche documentaire;**
- **U.E. Informatique ;**
- **U.E. Lecture Surveillée**
- **U.E. Anglais**

**En deuxième année :**

- **U.E. Rédaction Administrative**
- **U.E. Gestion ;**
- **U.E. Comptabilité**
- **U.E. Organisation et Méthodes administratives**
- **U.E. Management de l'Administration**
- **U.E. Sociologie ;**
- **U.E. Anglais**

**En troisième année :**

- **U.E. Management des Ressources humaines ;**
- **U.E. Rédaction de documents administratifs**
- **U.E. Projet de Fin de Cycle**

### **III. LES OBJECTIFS**

**Les résultats peuvent être appréhendés sous forme de connaissances et de débouchés.**

**Les principales professions visées sont celles liées à la communication professionnelle et au management de l'administration.**

**L'étudiant de FAC est outillé pour être :**

- ✓ **Formateur (rice) en FAC (Français, Administration et Culture) ;**
- ✓ **Chef de Service d'Administration**
- ✓ **Formateur (rice) en management de l'administration**
- ✓ **Directeur (rice) de ressources humaines;**
- ✓ **Correcteur (rice) de documents officiels;**

## **CONCLUSION**

- ❖ **Au regard de la colonisation, le français, langue étrangère est / ou était perçu par la culture sénégalaise comme un « mal »**
- ❖ **Comme « un mal nécessaire » suivant la vision du célèbre poète sénégalais Léopold Sedar Senghor.**

**❖ suivant l'évolution politique du Sénégal mue par une cinquantaine d'années d'Indépendance, l'enseignement sénégalais gagnerait à allier français et culture en vue d' inciter les étudiants à ôter le spectre du « mal » sur le français pour y voir du « bien » qui rime avec fortune; patrimoine » ; héritage ; acquis politiquement culturel qu'il faut protéger en vue de la quête du savoir, du partage de connaissances et de la communication facile dans le marché du travail dès le premier contact.**



# **JE VOUS REMERCIE VIVEMENT**

**Dr Hadja Maimouna NIANG, Responsable**

**Bureau d'Etudes et de Service à la Société  
(BESS) / UNIVERSITE DE THIÉS**



## Références bibliographiques

**BROU-DIALLO**, Clémentine. « L'évaluation en FLE au CUEF d'Abidjan » in *Langues et Littératures. Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires*. N° 13, janvier 2009, pp.75-95.

**BROU-DIALLO**, Clémentine. « Interlangue ou interférence et enseignement du français comme langue étrangère » in revue *Sudlangues*, [www.sudlangues.sn](http://www.sudlangues.sn) / n° 7, septembre 2007, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, pp. 12-25.

**CUQ, Jean Pierre**. « Langue maternelle, langue seconde, langue étrangère et didactique des langues » in *Le français dans le Monde*, numéro spécial, juillet 2000, pp.42-50.

## OUVRAGES CONSULTÉS

**BIAYE, Mouhamadou Lamine**. *Initiation aux techniques d'expression écrite et orale*. Dakar : Presses Universitaires de Dakar, 2011.

**CABAKULU, Mwamba**. *Techniques d'expression française : savoir parler / savoir écrire*. Dakar : Editions Sagnanème, 2009.

**CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène, COLLINGE, Pierre et LAGANIÈRE. Gérard** : *Rédaction technique, administrative et scientifique*, 3<sup>e</sup> éd. rev. et augm., Sherbrooke : Éditions Laganière, 1997.

## **WEBOGRAPHIE**

<http://www.africultures.com/php/> (site web sur les arts et cultures d'Afrique)

<http://www.fdlm.org/> (site web : Le Français dans le Monde)